

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français LMD



Mémoire pour l'obtention d'un master en Sciences de langage

Intitulé

**L'alternance codique dans le cours de français langue étrangère
cas des apprenants de 5ème année primaire, école Aicha Om
Elmoeminine.Ghardaia**

Présenté par :

GRINE HAMIDA

Président: M. YAGOUB Lakhdar , maître de conférences B, UATL.

Examineur : M. GRARI Abdellah, maître de conférences B, UATL.

Directrice de recherche : M. KHENCHA Tayeb, maître de conférences B, UATL.

Année universitaire 2017-2018

Dédicace

A L'ÂME DE MON PÈRE

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le tout puissant et miséricordieux, qui m'a donné la force et la patience d'accomplir ce Modeste travail

Je présente mes remerciements à mon encadreur et ma très chère codirectrice Mr KHENCHA Tayab , Mm SELT Amel je voudrais également leur témoigner ma gratitude pour la patience et le soutien qui m'a été précieux afin de mener à bien mon humble travail ; ainsi qu'à tous les membres de jury ici présents

Mes remerciements les plus sincères à ceux qui ont bien voulu collaborer avec moi ; A ma famille et amis qui par leurs prières et leurs encouragements, j'ai pu surmonter tous les obstacles

Mes remerciements s'étendent également à tous mes enseignants durant les années des études.

Enfin, je tiens également à saluer toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce travail

Table des matières

<i>Dédicace</i>	2
<i>Remerciements</i>	3
<i>Introduction</i>	- 0 -
<i>Introduction</i>	- 1 -
<i>Chapitre I:Situation sociolinguistique en Algérie</i>	
<i>Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie</i>	- 7 -
<i>1-L'arabe classique :</i>	- 7 -
<i>2 - l'arabe dialectal :</i>	- 8 -
<i>3- la langue berbère :</i>	- 8 -
<i>Le tamazight:</i>	- 8 -
<i>4- la langue étrangère :</i>	- 9 -
<i>Chapitre II:Définition des concepts</i>	
<i>La langue :</i>	- 12 -
<i>La langue maternelle :</i>	- 12 -
<i>Langue étrangère :</i>	- 13 -
<i>La langue seconde :</i>	- 14 -
<i>Le contact des langues</i>	- 14 -
<i>Définition de contact de langue en Algérie :</i>	- 14 -
<i>Qu'est-ce que la diglossie ?</i>	- 15 -
<i>Les intérêts à être bilingue</i>	- 16 -
<i>Les interférences :</i>	- 17 -
<i>Les emprunts :</i>	- 18 -
<i>L'alternance codique :</i>	- 18 -
<i>1-L'alternance codique-tremplin :</i>	- 19 -
<i>2- les alternances, balises de dysfonctionnement :</i>	- 19 -
<i>3-l'alternance entraide :</i>	- 19 -
<i>4-l'alternance codique comme support à la compréhension :</i>	- 20 -
<i>La participation en classe :</i>	- 22 -
<i>L'utilisation de l'alternance codique dans la classe :</i>	- 26 -
<i>Pourquoi arrive t il que les enfants mélangent leurs langues</i>	- 26 -
<i>Conclusion :</i>	- 27 -

Chapitre III :L'interaction en classe

<i>Observation et analyse</i>	- 29 -
<i>Grille et résultats</i>	- 29 -
<i>Description du questionnaire</i>	- 29 -
<i>L'interaction en classe :</i>	- 30 -
<i>La description des observations :</i>	- 30 -
<i>Grille et résultats</i>	- 34 -
<i>Conclusion</i>	- 41 -
<i>Références</i>	- 45 -
<i>Bibliographiques</i>	- 45 -

« Lorsqu'une situation devient difficile, lorsqu'elle se met à susciter l'ennui, le découragement, voire les heurts, il n'y a que deux façons de l'affronter : la subir ou réagir »

N .Georg

Introduction

Introduction

En Algérie, le français, ce précieux héritage de l'époque coloniale, aujourd'hui enseigné comme langue étrangère, est utilisé comme un outil d'accès au savoir et comme moyen d'ouverture sur l'occident.

L'apprentissage du français dans notre contexte plurilingue impose, dans certains cas le recours à l'alternance codique qui serait intéressante dans ces cas. En revanche les enseignants du français seraient contraints à utiliser l'alternance codique pour aboutir à un meilleur rendement au niveau de l'apprentissage du FLE. Notre recherche sur ce phénomène doit passer par la relève d'échantillons au niveau de l'école primaire. Quant à l'influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE en classe de 5^o année primaire que nous avons prise comme exemple, cette influence se manifeste dans la compétence bilingue de l'apprenant algérien, qui préoccupe les enseignants du français ; l'apprenant ne pouvant répondre en français, fait recours à sa langue première.

Notre enquête portera sur cette influence de la langue maternelle dans l'enseignement/apprentissage du FLE.

Ayant observé recours à la langue maternelle, nous avons voulu étudier le rapport entre l'alternance codique et l'apprentissage de la langue étrangère

Pour ce faire nous avons suivi la démarche interactionnistes de Gumperz qui considère que « l'analyse de la parole doit nécessairement s'appuyer sur l'examen du cadre socioculturel dans lequel elle se produit ». Nous nous posé la question suivante : Comment l'alternance codique intervient-elle au cours de l'apprentissage du FLE ?

Quels sont les apports, aussi bien positifs que négatifs de cette alternance codique dans la prise en charge des difficultés d'expression ?

La présente étude vise à vérifier nos hypothèses, nous avons construit un cadre théorique dans lequel utilisons les rapports

Ce travail se devise en trois chapitres, dans le premier chapitre intitulé la situation sociolinguistique en Algérie nous développerons un bref aperçu sur les

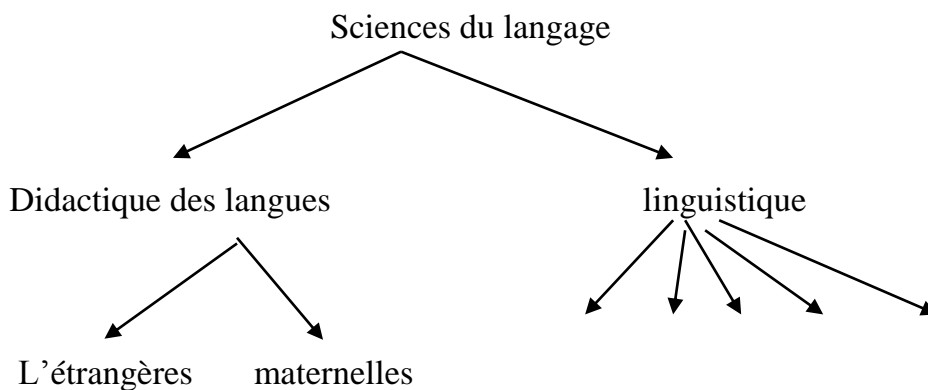
langues en présence et en contact, le deuxième chapitre consacré pour les définitions des concepts clés de notre thème

Enfin dans le troisième chapitre nous présentons nos analyses, et nous interprétons les résultats que nous avons obtenus

Intérêt du choix :

L'alternance codique, c'est le thème qui a le plus suscité notre attention car il évoque cette situation qui met l'apprenant en position de trouver une réponse en français, à laquelle il n'est tout à fait préparé à répondre correctement puisqu'il est en phase d'apprentissage

Le choix de notre thème donne l'impression d'avoir un aspect didactique or que la didactique appartient aux sciences du langage (selon le schéma p 67, cours de français langue étrangère et seconde JEAN PIERRE CUQ),



et que notre travail de recherche consiste à confirmer ou infirmer des hypothèses purement linguistiques et à répondre à notre problématique qui s'intéresse ainsi au phénomène de l'alternance codique

Les études faites sur les facteurs qui peuvent influencer l'acquisition d'une langue étrangère constituent un champ de recherche important, du fait notre recherche à pour but d'identifier la position et l'impact de la langue maternelle dans

l'enseignement du français langue étrangère chez les apprenants de 5^{ème} AP ou il reste de nombreux obstacles à surmonter l'acquisition de la langue française.

Cette situation met l'enseignant qui n'est pas censée parler la langue maternelle de l'apprenant tout en jugeant que l'apprenant adhère, fait des efforts pour bien répondre ; ici on note que l'enseignant doit motiver l'apprenant en le faisant si possible parler en français tout en acceptant sa manifestation quant à sa langue maternelle qu'il utilise pour compléter sa phrase. Partant dans un premier temps de l'idée que l'alternance codique est perçue comme un appui ou un obstacle dans l'enseignement de la langue étrangère

L'alternance codique, ce thème sensible selon CASTELLOTTI posant nombre de problématiques, mais intéressant et sujet à la réflexion, qui prévoit même d'élaborer une méthodologie et une pédagogie.

En égard à toutes les données dans notre travail nous adopterons une méthode appropriée au contexte algérien, dans la cadre de la sociolinguistique. Partons de là, nous allons appliquer l'approche interactionnelle et celle de la communication.

Problématique

En matière d'acquisition d'une langue étrangère, chaque langue en présence joue un rôle positif ou bien négatif dans l'apprentissage du FLE par exemple, dans une démarche, pouvant entraver le processus d'apprentissage ou le ralentir. Bien au contraire, d'autres approches attestées et en vigueur, contredisent cette démarche et font appel à bannir cette pratique improvisée par des enseignants en difficultés et inexpérimentés. Dans le but de sensibiliser cette catégorie d'enseignants, cette recherche suscite de poser les questionnements suivants :

- Comment l'alternance codique intervient-elle au cours de l'apprentissage du FLE ?

- Quels sont les effets, aussi bien positifs que négatifs de cette alternance codique dans la prise en charge des difficultés d'expression ?

- Faut-il sanctionner le recours à la langue maternelle dans l'apprentissage d'une langue étrangère ?

• Quelles fonctions remplissent les alternances codiques d'une manière générale et particulièrement dans la classe de FLE ? • Pourquoi ce recours à la langue maternelle (arabe) lors d'un cours de langue étrangère (français) ? • Doit-on considérer l'alternance codique comme un appui ou un obstacle ? • Favorise-t-elle l'interaction entre l'apprenant et l'enseignant ? Entraîne-t-elle une confusion mentale chez l'apprenant de la langue étrangère ?

Hypothèses

La première hypothèse est : dans les discours oraux des jeunes apprenants, émergent des traces discursives des représentations construites autour des langues acquises ou à apprendre.

La seconde hypothèse est : les élèves construisent, pour apprendre, un « système langagier intermédiaire », en combinant les éléments de(s) langue(s) maternelle(s) avec de nouveaux éléments de(s) langue(s) cible(s).

Le recours à l'alternance codique : une contrainte ou un apport linguistique

• La langue (étrangère) peut s'acquérir par un dispositif d'apprentissage adéquat. Les stratégies d'apprentissage sont fixées par l'enseignant. (l'oral ou l'écrit) naturellement dans des conditions d'apprentissage dites naturelles, c'est par exposition intensive et non guidée, pour le bon usage du temps limité (proposé par l'enseignement scolaire à la langue étrangère). Si on considère que le temps de parole de l'enseignant consomme la majeure partie de la séance (80%), alors qu'il y avait le besoin non seulement d'étudier et de comprendre les langues étrangères, mais aussi de les parler.

L'utilisation de l'alternance codique pourrait contribuer à retarder le processus de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère

• L'utilisation de l'alternance codique pourrait contribuer à retarder le processus de l'enseignement/apprentissage de la langue étrangère ; ou au contraire, elle entrave le parcours de l'acquisition de la langue.

L'alternance codique est au service de l'apprentissage :

-A l'appui des interactions observées dans la classe, on essaiera de confirmer l'idée selon laquelle, le recours à la langue première peut servir à l'évidence de dynamique à l'apprentissage.

L'alternance codique est l'une des stratégies qui permettent de faire avancer la classe de langue vers un espace plurilingue alors que les marques transcodiques ne sont plus un indice de facilité ou incompetence

-Du côté de l'enseignant :

-L'enseignant recourra souvent à la langue première pour être compris par les apprenants et pour la gestion de la classe en tant qu'une micro-communauté-sociale, et la principale raison qui justifie ce recours à la langue première est de faire passer le message (la transmission du savoir) malgré tout, en utilisant quelque stratégie comme l'utilisation du tableau, les gestes, et en particulier des mots en arabe . L'enseignant utilise l'alternance codique pour :

- Rappeler ou expliquer une règle
- Clarifier (corriger l'incompréhension /lever l'ambigüité)
- Guider l'apprenant
- Donner des consignes et passer un message

-Du coté de l'apprenant :

Le recours à l'alternance codique a :

- Une fonction de compensation (pour compensé les carences linguistiques)

Une fonction de vérification et de contrôle etUne fonction d'explication

Chapitre I:

**Situation sociolinguistique
en Algérie**

Aperçu sur la situation sociolinguistique en Algérie

Pour donner un aperçu sur les langues en présence en Algérie ainsi que sur leur statut, c'est une situation rendue complexe par l'existence de plusieurs langues ou plusieurs variétés linguistiques

C'est un contexte particulier car l'Algérie connaît, de par son histoire, une situation sociolinguistique bien particulière, car comme beaucoup d'autre pays, elle a été un lieu d'invasions et sans entrer dans les détails de l'évolution historique qui demandent de longues études diachroniques, nous pourrions dire que l'histoire et la géographie produisent le paysage linguistique de l'Algérie, qui se caractérise par la coexistence de plusieurs variétés langagières cette pluralité linguistique est cristallisée par les composantes linguistiques diverses de la société algérienne.¹ « Pour l'individu, voire pour les groupes, des régions, des nations entières, la langue sert à marquer l'identité culturelle tout comme d'autres marqueurs culturels tels que l'habillement, le logement ou les institutions sociales »**I.**

Le plurilinguisme en Algérie s'organise autour de trois sphères langagières : la sphère arabe (l'arabe classique dont l'usage est officiel, l'arabe dialectale dont l'utilité est majoritaire), la sphère berbérophone (« tamazight » en tant que langue maternelle d'une partie de la population algérienne), et la sphère des langues étrangères (pour tout ce qui est enseignement scientifique).

1-L'arabe classique :

Est la langue officielle en l'Algérie. Elle est la langue de prière, de croyance, et de rites, elle reste toujours un indice d'une identité musulmane, elle n'est pas la langue de conversation sauf entre lettrés, dans l'aire arabophone ,l'arabe classique est exclusivement utilisée dans les contextes formels particuliers c'est la langue du Coran, ce qui explique à la fois sa richesse en vocabulaire et son caractère sacré auprès de certains sujets parlant . (*L'arabe moderne ou classique ou littéraire*), se voit occuper le statut idéologique de la langue officielle d'état, nous réservons la dénomination *fosha* à la forme linguistique du Coran.

¹ *IM.Byram*

2 - l'arabe dialectal :

C'est une variété de la langue arabe, elle est la langue maternelle de la plus grande partie de la population (85%), c'est une variété orale employée dans les situations informelles et la vie sociale. Ayant un statut de langue vernaculaire non officielle (non enseignée), ce dernier lui offre la possibilité d'influencer et de se faire influencer par d'autres langues (arabe classique, français) ou émergent certains faits de langue tels que les emprunts, on peut citer à titre d'exemple le contact de l'arabe dialectale et l'arabe classique, cela donne lieu à une situation de diglossie en Algérie.

3- la langue berbère :

Elle renvoie à la langue du premier peuple, les berbères qui occupaient le nord de l'Afrique

Le tamazight:

C'est la langue maternelle d'une minorité, soit 10% de l'ensemble des habitants de l'Algérie et comprend de multiples variantes telles que : le chaoui, le kabyle, le targui et le m'zabi

Le mozabite est une des langues berbères en Algérie, parlée surtout dans la Vallée du Mzab qui comprend les villes de Pentapole de, Ghardaia Melika Beni-Isguen, Bonoura, Al-Ateuf, et les deux villes au nord, Berriane et Guerrera, il s'agit d'une langue minoritaire qui compte entre 70.000 et 100.000 locuteurs. Il n'a ni orthographe ni transcription officielle.

Les Aurès, la Kabylie et le M'zabe présente la quasi-totalité de la population berbérophone. Le statut de la langue tamazight était pendant des décennies une langue vernaculaire, après de longues années elle devient une langue nationale à coté de l'arabe standard langue officielle.¹

¹ le système éducatif, l'ordonnance n°76/35 du 16/04/1976

4- la langue étrangère :

L'Algérie, par sa situation géographique et son histoire mouvementée, a été en relation avec beaucoup d'étrangers à des degrés et à des moments divers, relations qui ont permis aux langues utilisées par ces étrangers d'être en contact plus au moins long avec les locuteurs.

Le statut de la langue française en Algérie n'est pas une entreprise facile à déterminer, son statut reste à définir : langue étrangère ou langue seconde ?

La diversité des désignations qui lui sont accordées ne peut qu'en témoigner dans le domaine de l'enseignement le français a été décrit comme une langue : « langue étrangère , langue scientifique et technique ou langue fonctionnelle »¹ (Morsly , 1984 : 22)

La langue française est enracinée d'une manière globale en Algérie à travers le système éducatif régi par l'ordonnance n°76/35 du 16/04/1976 portant l'organisation de l'éducation et de la formation, elle comprend un texte qui définit la place qui doit être réservée à l'enseignement du FLE dans le système éducatif algérien d'où la citation suivante « *Le français défini comme moyen d'ouverture sur le monde extérieur doit permettre à la fois l'accès à une documentation scientifique d'une part mais aussi le développement des échanges entre les civilisations et la compréhension mutuelle entre les peuples* »² et notamment la langue française de la part du président de la République Algérienne Mr Abdelaziz BOUTEFLIKA dernièrement: « *La langue française et la haute culture qu'elle véhicule restent, pour l'Algérie, des acquis importants et précieux que la réhabilitation de l'arabe, notre langue nationale et officielle, ne saurait frapper d'ostracisme* »³

¹ (Morsly , 1984 : 22)

² système éducatif . l'ordonnance n°76/35 du 16/04/1976

³ Discours du Président de la République algérienne Monsieur Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale française, le 14 juin 2000. Dans le cadre de l'ouverture sur le monde par le biais des langues étrangères qui constituent une extrême nécessité à nos jours tout en valorisant la langue Arabe

En revanche l'anglais qui vient après le français, a le statut de deuxième langue étrangère, l'anglais demeure une langue étrangère parlée uniquement par 2,84% des locuteurs algériens.

Chapitre II:

Définition des concepts

La langue :

Contrairement au langage ,la langue n'est pas la fonction mais le produit de cette fonction , la langue ensuite c'est un système de communication particulier qui est propre à une communauté particulier qui est propre à une communauté donnée, et chaque langue possède un fonctionnement et une réalité qui lui est propre ; les langues sont ensuite organisées en un système de règles .d'ailleurs quand on apprend les langues étrangères à l'école , on les apprend sous forme de règles , et ce que l'on voit comme des exceptions en fait il faut les voir comme d'autres règles qui viennent compléter les premières ; de plus et contrairement au langage , une langue s'acquiert et c'est là une très grosse différence , si on a tous le langage en nous à la naissance , ce n'est pas du tout le cas des langues , nous naissons sans aucune langue , et nous devons au cours de notre enfance en apprendre au moins une et parfois même plusieurs ;et d'ailleurs , le but de la langue c'est bel et bien la communication nous nous retenons et nous apprenons qui nous est utile et d'ailleurs selon l'hypothèse de Sapir Worf « les langues sont surtout le reflet de l'environnement des peuples qui les parlent »¹

La langue maternelle :

Elle peut être appelée langue 1ere parce que c'est la 1ere langue qu'une personne peut apprendre

La langue maternelle c'est un joyau, 'est vraiment la base à partir de laquelle on apprend non pas seulement à parler dans une langue, mais à parler tout court , la langue maternelle c'est-à-dire celle qui nous sert de référence initiale c'est celle qui nous donne la sécurité , qui nous donne aussi envie de parler , envie d'interagir avec le monde et qui nous donne la sécurité pour le faire

La langue maternelle est une sorte de pivot dont nous avons besoin pour investir la parole , investir l'action sur le monde par la parole , elle nous permis d'intégrer le langage dans toute sa dimension ; on apprend à parler une langue particulière et c'est cette langue particulière qu'on appelle langue maternelle mais qui peut aussi

¹ Sapir Worf

être la langue du père ou la langue de ceux autour nous qui nous portent , qui s'occupent de nous à cette période ; la notion maternelle c'est plutôt pour dire que c'est celle qui est la matrice , qui donne à la fois la sécurité affective, la sécurité cognitive et également la sécurité relationnelle .cette langue ; il faut la valoriser ; elle est vraiment la chose la plus importante pour pouvoir apprendre à être un être parlant et surtout désir être un être parlant la langue maternelle est la porte d'entrée dans le langage

Il Ya 5 critères de la LM :

1/ critère d'appartenance (natale)

2/ critère de référence (appui)

3/ le mode d'appropriation ; la langue française est toujours apprise inconsciemment

4/ le rang d'appropriation , veut dire l'ordre dans lequel on apprenait la langue

5/ les paramètres biologiques ou sociaux : d'une façon compliquée, pour dire que la langue maternelle est la langue parlée par le premier groupe social à lequel s'appartient

Langue étrangère :

La langue étrangère c'est la langue qui n'est pas une langue maternelle d'une personne, si bien qu'elle doit en faire l'apprentissage pour pouvoir la maîtriser.
critère

1/ degré de xénie .qui se subdivise en 3

A / degré matériel : la distance matérielle : les langues sont parlées géographiquement, c'est-à-dire le pays le plus distant pour un pays ex : Algérie par rapport la chine et la France

Distance culturelle : et distance linguistique (langues mères et langues filles)

2/ le faible sentiment d'appartenance

3/ le mode d'appropriation

4/ le rang d'appropriation , elle en 2eme plan apres la langue maternelle

Langue seconde

La langue seconde :

A côté de la définition de la LM et la LE il y a aussi une autre , très importante pour la langue seconde ; cette définition était faites pour décrire toute langue qui n'est pas une langue maternelle mais qui n'a pas un degré de xénité pour être une langue étrangère, Il existe plusieurs définitions de la langue seconde ; elles ont pour point commun de retenir qu'il s'agit de la langue de la scolarité. Se dit d'une langue apprise dans un second temps, après l'apprentissage de la langue maternelle.

Il ya 4 critères pour la langue seconde

1/ elle a un statut dans le pays , soit une valeur statutaire sociale, politique ou juridique

2/elle est de nature étrangère ; comparée à la langue maternelle

3/ il y a un degré d'acquisition plus élevé que celui d'une langue étrangère

4/ il ya un sentiment d'appartenance avec cette langue parce qu'elle est plus reconnue dans les pays

Le contact des langues

Définition de contact de langue en Algérie :

Le contact de langue se définit comme la situation au sein de laquelle la présence de plusieurs langues provoque des incidences sur les individus qui y sont insérés et les relations qui s'instaurent dans ce type de contexte

Le contact de deux ou plusieurs langues demeure une réalité différemment nommée selon la situation et les chercheurs sociolinguistes ; on cite alors le bilinguisme, la diglossie, les interférences, les emprunts et l'alternance codique...etc.

Les contacts prolongés des diverses langues entraînent une alternance codique, d'où l'émergence d'un discours alternatif produit par un locuteur dans une situation de communication donnée. C'est le cas de l'arabe dialectal et du français en Algérie, dont l'usage dans un même énoncé demeure très fréquent.

Qu'est-ce que la diglossie ?

La situation de multilinguisme que vit la société algérienne peut être analysée en termes diglossique

Le terme de diglossie comme le définit **Ferguson**: *il a considéré qu'il y a diglossie lorsque deux variétés de la même langue sont en usage dans une société avec des fonctions socioculturelles certes différentes mais parfaitement complémentaires [...] Cette distribution sociolinguistique des usages des deux variétés est, dans le modèle de Ferguson, stable et parfaitement acceptée par la communauté* »

Fishman¹ a élargi la notion de diglossie pour qu'elle englobe toutes « situations sociolinguistiques où deux langues sont en distribution fonctionnelle complémentaires. »² et non seulement les variétés de la même langue. C'est-à-dire qu'il n'exige pas le lien de parenté entre les langues en question.

«J. Fishman propose, à la suite de Ferguson, une extension du modèle diglossique à des situations sociolinguistiques où deux langues (et non seulement deux variétés de la même langue) sont en distribution fonctionnelle complémentaire (une langue distinguée et une langue commune) »³

Dans notre sujet un apport pareil – la non nécessité du lien de parenté – nous dispose de nous perdre dans une problématique plus profonde qui est celle du rapport de parenté entre la langue berbère et la langue arabe.

Le bilinguisme

Le bilinguisme peut être défini comme étant « l'utilisation régulière de deux ou plusieurs langues... »⁴(GROSJEAN et CAUSA, 2002 : 21). Selon le dictionnaire LE PETIT ROBERT, le bilinguisme est défini comme « l'utilisation de deux

¹ **Fishman**

² <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2015-3-page-166.htm>

³ Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : 66

⁴ (GROSJEAN et CAUSA, 2002 : 21).

langues ». Et d'une manière générale, « le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les 11 La situation sociolinguistique en Algérie milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le cas le plus courant du plurilinguisme. » (Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : 66). « Une personne qui connaît deux langues assez bien est bilingue, autrement dit, il peut utiliser deux systèmes linguistiques dans la vie quotidienne et peut passer de l'une à l'autre quand il en a besoin ou envie ». (CAUSA, 2002 :20-21)¹.

Les intérêts à être bilingue

bien qu'on ne choisisse pas forcément d'être bilingue , mais on peut le choisir .

Alors le premier intérêt à être bilingue : c'est un point de vue, on dirait , cognitif ; qu'est ce ça veut dire cognitif ? ça veut dire comment on apprend ? comment on sait des choses ? ça parle de l'apprentissage » le bilinguisme développe des compétences cognitives facilitant l'apprentissage

Alors l'intérêt pour un bilingue , de connaître , de parler deux langues voire plus s'il est plurilingue , c'est de savoir , à partir de ce qu'il sait faire avec ses langues , à partir de ces compétences , à partir de ses habilités linguistiques réfléchir sur ses langues réfléchir sur ce qu'il sait faire pour apprendre d'autres langues et là-dessus ; NATHALI AUGER qui est chercheur à Montpellier a très bien montré comment à partir de ce que les enfants savent faire par exemple en arabe ; en russe , en chinois , ils peuvent comprendre comment se construit la grammaire , l'orthographe , la conjugaison, dans leurs langues et ensuite transposer ce qu'ils savent faire , leurs compétences pour apprendre le français par exemple et d'autres langues

Donc l'intérêt d'être bilingue c'est d'être capable de réfléchir sur la langue au profit , au bénéfice d'autres langues

Alors il y a un deuxième intérêt : l'école , les parents , les autres acteurs sociaux devraient comprendre que faire de la place aux langues , aux empreintes culturelles

¹ (CAUSA, 2002 :20-21)¹.

des enfants e leurs familles , c'est les reconnaître , et reconnaître l'histoire de l'enfant, l'histoire dans sa chronologie c'est-à-dire tout ce qu'il a vécu depuis qu'il est tout petit , mais aussi ce qu'il vit en même temps de manière simultanée entre les différents espaces de vie ou' on parle peut être plusieurs langues : l'école, les amis, les copains, le centre de loisir ;être bilingue ;un véritable atout, on peut être bilingue et biculturel. le propre du bilingue est de pouvoir passer d'une langue à une autre ; dans la vie de tous les jours selon les besoins e communication

Les interférences :

L'interférence se définit comme suit :

« On dit qu'il y a interférence quand un sujet bilingue utilise dans une langue cible A un trait phonétique, morphologique, lexical ou syntaxique caractéristique de langue B »¹

C'est un phénomène individuel relevant de la parole et du discours

D'autre chercheurs indique que : l'interférence apparait remarquablement aussi au niveau du lexique, lorsqu'il y a intrusion 'une unité de la L1 dans L2 ; l'apprenant ou le bilingue peut utiliser un mot ou un groupe de mot de sa langue dans l'autre langue,

Alors là , le terme « interférence » est marqué par deux caractéristiques ; la coexistence de deux ou plusieurs langues (il s'agit de l'intégration des unités des langues dans des autres) et l'incompétence du scripteur de s'exprimer correctement dans la deuxième langue

¹ Dr.HASANAT Mohamed. « Acquisition d'une langue seconde :les avantages et les entraves de la langue maternelles chez les bilingues français_arabe /arabe_français »université de tours.site :

www.docs.google.com

La situation et la conversation impose ce qui nous amène à parler brièvement d'un autre phénomène présente dans les conversations et spécialement chez les algériens « les emprunts »

Les emprunts :

Un phénomène linguistique collectif qui concerne le système de la langue , il apparait lors d'un contact entre eux ou plusieurs langues ou un élément d'une langue intégré dans un système linguistique d'une autre ,il touche la phonétique et la syntaxe en général et le vocabulaire en particulier

Dans deux langues coexistées on trouve des emprunts que doit une langue à l'autre comme dans le cas de l'arabe et le français (kif kif ; oued : qui désigne la rivière, tabla/table, fromage/fromage.....)

L'alternance codique :

L'alternance codique,¹ c'est-à-dire les passages dynamiques d'une langue à l'autre, est l'une des manifestations les plus significatives du *parler bilingue*. Bien sûr, l'alternance codique ne doit pas être confondue avec le *mélange de codes* (stratégie de communication dans laquelle le locuteur mêle les éléments et les règles des deux langues), mais elle ne doit pas non plus être uniquement analysée comme la manifestation d'un manque de maîtrise dans l'une des deux langues concernées. Maîtrisée, elle est au contraire la marque d'une compétence bilingue, celle-ci entendue comme une compétence originale, spécifique et complexe et non comme l'addition de deux compétences linguistiques séparées.

L'emploi de l'alternance codique en classe de langue étrangère a fait l'objet de plusieurs travaux, travaux qui ont contribué de manière essentielle à sa réhabilitation. Plus particulièrement, ces recherches ont montré, contrairement à un *a priori* bien installé que, dans l'espace-classe, l'alternance codique est un procédé

¹ **Alternance codique**

Extrait de: Causa, Mariella (2007): Enseignement bilingue. L'indispensable alternance codique. Le Français dans le Monde, Mai et juin 2007 - N°351.

courant qui recouvre des fonctions différentes et variées et ce, tant du côté de l'enseignant que du côté de l'apprenant. Ces études ont en même temps établi la particularité de cette alternance codique qui se caractérise, dans ce contexte précis, par son haut degré de *didacticité*.

« L'alternance de codes (code-switching) est une stratégie de communication utilisée par des locuteurs bilingues entre eux ; cette stratégie consiste à faire alterner des unités de longueur variable de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale »¹

C'est l'une des stratégies les plus courantes des bilingues entre eux, l'alternance met en œuvre des stratégies verbales qui construisent du sens et elle constitue une ressource communicative complexe au service des bilingues.

-Les apprenants rompent le contrat en produisant 4 types d'alternance :

1-L'alternance codique-tremplin :

Ce sont les moyens linguistiques nécessaires à la transmission des informations généralement initiées par l'enseignant dans le but de clarification des contenus :

- Corriger l'incompréhension
- Lever une ambiguïté
- Eviter un malentendu

2- les alternances, balises de dysfonctionnement :

Ici l'apprenant éprouve une difficulté au moment de la production et bascule vers la langue seconde pour ne pas détruire la chaîne parlée (au milieu de la phrase élaborée en français).

3-l'alternance entraide :

Elle implique une dynamique de groupe , un élève sollicité en langue cible par l'enseignant

¹ <http://www.readbag.com/ressources-cla-univ-fcomte-fr-gerflint-algerie5-lahlah>

4-l'alternance codique comme support à la compréhension :

cette dernière pourrait servir de moyen d'affirmation de la compréhension tout au long des interactions discursives en classe

J Gumpers voit à son tour que : « *l'alternance codique dans la conversation peut se définir comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage ou le discours appartient à deux systèmes grammaticaux différents.* »¹

Il distingue deux types d'alternance codique (conversationnelle – situationnelle), l'une spécifique aux « **circonstances de la communication** » : alternance liée au changement d'interlocuteur, de lieu, de sujet, etc. et l'autre on appelle alternance de langues la stratégie de communication par laquelle un individu ou une communauté utilise dans le même échange ou le même énoncé deux variétés nettement distinctes ou deux langues différentes alors que le ou les interlocuteurs sont experts dans les deux langues ou dans les deux variétés (alternance de compétences). (...) l'alternance de compétence, le bilingue, se met en représentation comme apte à utiliser les deux codes ; l'alternance d'incompétence, au contraire, est un expédient destiné à compenser une carence ».²

les deux grandes catégories de l'alternance codique mises en évidence par Moore, les alternances relais qui favorisent la communication et alternances tremplin au service de l'apprentissage. Seront résumées dans le tableau suivant

¹J Gumpers http://www.publiforum.farum.it/ezone_articles.php?art_id=67

² Dictionnaire : linguistique&sciences du langage . Larousse .édition Larousse 2007

	ALTERNANCESRELAIS facilitent la communication	ALTERNANCESTREMPLE favorisent l'apprentissage
Enseignant	Gérer la Classe	Pour tout ce qui constitue les messages importants sur la langue à apprendre : explications, règles, etc. : Expliquer et Clarifier
	Communiquer une Information	
	Maintenir les Relations Personnelles	Solliciter de lire, de dire, ..., pour rapprocher un réfèrent culturel : Guider
	Développer l'Intercompréhension	Lever un malentendu, une ambiguïté, corriger une erreur, etc. : Corriger
Apprenant	Communiquer une Information	S'assurer du sens d'un énoncé, d'une consigne : Vérifier
	Demander une Information	Répondre aux questions du genre : Qu'est-ce que c'est ? Comment cela s'appelle ? Expliquer
	Demander une Autorisation	Stratégie de la détresse, du seul mot disponible : Compenser

Tableau des fonctions mises en évidence (N. Maarfia, 2006)50N°2¹

¹ Nabila Maarfia, *L'Alternance codique en classe de français en deuxième année primaire : Entre fonction communicative et fonction didactique*, Synergies Algérie n°2 – 2008, p. 102.

La participation en classe :

« une classe de langue est un espace communicationnel où interagissent deux ou plus de deux personnes, qui ont établi entre elles un contrat didactique, ce contrat didactique implique que l'un ou plus d'un des participants se sent responsable de rendre possible l'acquisition de la L2

pour les autres participants. Quand un tel contrat didactique est mis en oeuvre, les événements communicationnels sont institutionnalisés ce qui signifie qu'ils présentent les caractéristiques d'un rituel et sont perçus et définis comme tel par les participants »¹

La classe; lieu permettant l'apprentissage de la démocratie en faisant participer les élèves aux choix des règles et procédures ; pour l'élève dans le cours de français, nous attendons de lui qu'il écoute, qu'il obéisse, et qu'il retienne; nous lui demandons de s'engager personnellement pour qu'il fasse des efforts et qu'il fasse preuve de bonne volonté, c'est-à-dire sa participation ; sur cette nécessité psychologique et morale, en travaillant les ressorts psychologique susceptibles, afin qu'on l'oriente naturellement vers les objectifs prévus pour lui.

L'élève ne doit pas être seulement un sujet réceptif mais aussi un acteur ; ici le monologue du maître se substitue en dialogue maître/élève.

L'enseignant ou l'enseignante doit veiller à déterminer la nature de la participation des élèves de façon à les rendre responsables de leur adhésion ou choix

Les mettre dans un cadre déterminé des règles et procédures non négociables

Informez les élèves de celle-ci

-différentes façons de faire participer les élèves

Les règles et les procédures doivent être discutées, discutées d'une façon pertinente

¹ C, Palloti, « pour enseigner le français...en français », Canadian Modern Language Review, 1989,P.06.

-la participation des élèves au fonctionnement de la classe

Dans l'acquisition et apprentissage de la langue étrangère d'une façon naturelle, par exposition intensive non guidée sur le tas par immersion ainsi reproduire des conditions dites naturelles.

Puisque limité, le temps de présence que propose l'enseignement scolaire à la langue

C'est l'enseignement qui sollicite le maximum de présence et efforts de l'apprenant sans négliger son rapport en créant cette condition de faire de la langue étrangère l'objet et le moyen d'apprentissage dans le but de la fonctionnaliser et la mettre

-l'enseignant doit s'assurer que l'élève emploie toutes ses facultés pour s'exprimer en L2 en évitant les interférences avec L1 le retour de l'alternance codique en classe de langue

-la didactique du plurilinguisme : vision- compétence distinct de l'éventuelle juxtaposition de compétences monolingues

Ces ressorts psychologiques vont être recherchés parmi les caractéristiques propres à chaque apprenant.

La formule de Castelloti: didactiser l'alternance : explications et intégration à des modules méthodologique de l'enseignant/apprenant c'est à dire, le but ultime de telles recherches est de didactiser l'alternance en expliquant ses fonctions pédagogique et l'intégrer aux modèles méthodologiques de l'enseignement/apprentissage

Le choix de la méthodologie dépend de l'interaction qui se manifeste entre enseignant/apprenant

L'interaction :en classe de langue et à travers notre étude nous essayerons de démontrer à partir de l'analyse des projets didactiques (taches grammaire conjugaison) en classe de 5° AP l'acte de l'interaction que nous avons choisi

comme terrain et comme espace de réflexion et de fonctionnement de l'AC dans le champs didactique (l'interaction dans l'apprentissage en classe)

-pour apprendre une langue étrangère, il faut apprendre dans un premier lieu sa phonologie, sa syntaxe, son lexique, et sa pragmatique ; mais pour un apprenant débutant il lui faut le recours à un enseignant et aux méthodes d'enseignement adaptée à l'apprenant qui n'est pas sensé d'avoir des notions en sciences du langage ou en didactique

-l'acquisition de la langue selon W Klein « *comme un processus : soumis à des lois précises, déterminé dans son développement, son rythme et son état final par différents facteurs, pouvant être influencé à un certain degré par une intervention méthodique : l'enseignant* »¹. L'interaction faisant partie des différents facteurs qui déterminent l'apprentissage.

Les descriptions des divers moments de la classe servent de base de cette étude

C'est une étude empirique de l'interaction d'une classe qui tente de donner un panorama général de l'importance de l'interaction dans l'apprentissage

On constate que l'interaction a une influence sur l'apprentissage et à l'inverse, est influencée par celui-ci qui se reflète chez les apprenants qui sont dans une classe de langue

Le temps que rend l'apprentissage qui est forcément interactif, dépend de l'adéquation de la méthode d'enseignement avec le profil cognitif de l'apprenant, ou il y a un problème d'assiduité et participation pour les élèves « garçon », ils n'ont peuvent pas apprendre au même rythme que les filles.

L'enseignant doit aider l'apprenant à savoir comment il apprend et toujours par la mise en situation on commence la leçon.

¹ W Klein

L'enseignant s'assure toujours qu'un point était acquis malgré l'insuffisance du temps pour développer les points de langue par une constante interrogation sur des documents (dessins, texte, document sonores)

. Alors que selon Vigotsky, l'apprentissage ne peut pas être fait sans un contexte ; il ne se construit qu'en interaction avec le contexte (interactionnisme). Les processus interactionnels constituent les premières étapes de processus acquisitionnel : il faut créer et gérer en commun des savoir-faire, du discours. C'est le concept Vigotskien d'apprentissage

La langue française est conçue favorisé comme moyen d'intercompréhension, car comme le dit W.F.MACKEY « la motivation primaire pour l'apprentissage d'une langue dans la communauté, c'est de pouvoir communiquer avec les individus qui ne comprennent que cette langue. »¹ ; on constate aussi dans notre échantillon que le degré de motivation diffère également d'un apprenant à un autre, ainsi que l'on trouve entre les élèves et le maître ; du fait que les apprenants essaient de parler en français malgré les difficultés qu'ils rencontrent avec leur enseignant, mais entre eux ils utilisent et souvent la langue maternelle, car ils ne ressentent pas la nécessité de parler le français ; cela nous permet de dire que le français est considéré comme un outil de communication, en particulier avec l'enseignant.

L'obstacle de la langue étrangère

Le français à l'école ne pose pas seulement un problème d'outils et de moyens, mais reste de nombreux obstacles à surmonter dans l'enseignement du FLE.

Lorsqu'il s'agit pour l'apprenant dans le cours de français langue étrangère, de réagir dans une situation de communication, les mots qui pourraient être partagés au sein de la séance manquent une référence minimale qui est parfois impossible, ou le référent des discours ne peut pas être directement accessible, pour dire ce que l'on veut dire, les mots, les formes significatives, et les règles qui gouvernent la

¹ Mackey, 1976, p. 385, W.F., 1976, Bilinguisme et contact des langues, Paris, Edition Klincksieck

combinatoire et la création de nouvelles formes manquent ; en ce cas l'apprenant ne "parle" pas ou il ne "fait" pas sens, chacun des deux partenaires est d'une certaine façon "handicapé".

L'obstacle de la synchronisation codique (LUDI 1991) sur laquelle s'appuient les éléments fondamentaux

L'utilisation de l'alternance codique dans la classe :

Entre adeptes et défenseurs de l'appui sur la langue maternelle lors de l'apprentissage et l'acquisition d'une langue étrangère, il est évident de mettre en relief le rôle de la langue maternelle ; autrement dit , le recours à la langue maternelle dans le cours de français langue étrangère est un facteur facilitateur de l'apprentissage de la langue étrangère, ou ce contact entre les langues servira de voute dans la construction des compétences de l'apprenant bilingue ; prenant aussi en considération l'autre position telle que la prend DANIEL COST , il refuse l'alternance codique en classe de langue , il fait référence à l'acquisition naturelle de la langue étrangère. Faire en sorte que la langue étrangère soit tout à la fois l'objet et le moyen de l'apprentissage de celle-ci, c'est la fonctionnaliser et la mettre en œuvre

Pourquoi arrive t il que les enfants mélangent leurs langues

C'est vrai que quand on observe un enfant bilingue, on s'aperçoit qu'il a tendance à mélanger ses deux langues , c'est-à-dire qu'il va prendre un mot dans une langue pour le mettre dans une phrase de sa deuxième langue ,et cette tendance que les enfants ont , est tout à fait naturelle ; donc si on regarde les adultes bilingues on s'aperçoit qu'eux aussi n'hésitent pas à mélanger leurs langues et donc pourquoi on fait ça , quand on est adulte et qu'on a les deux langues ? pour plusieurs raisons : ça peut être simplement que le mot de la deuxième langue est plus fréquent que le mot de la première langue , ou qu'il convient mieux , ou que c'est le premier mot qui est venu à l'esprit et chez l'enfant on voit ça encore plus fréquemment pour une excellente raison , c'est que pour les enfants c'est très difficile de parler ,donc il faut

qu'il présente à ce qu'ils veulent dire, qu'ils récupèrent les mots dans leurs dictionnaires mentaux, et ensuite qu'ils prononcent tous ces mots les uns à la suite des autres et ça c'est très difficile pour un jeune enfant monolingue ou bilingue ; et donc l'enfant bilingue quand il récupère les mots dans son dictionnaire mental, si le premier mot qui vient est de la langue qu'il n'est pas en train de parler à ce moment-là c'est juste de facilité d'insérer ce mot-là dans son discours si on regarde la manière dont les enfants s'adressent à différents interlocuteurs, on s'aperçoit qu'ils sont sensibles à ça, quand ils parlent à l'interlocuteur qui est également bilingue, il vont avoir tendance à facilement mélanger les deux langues parce que cela ne pose pas de problèmes ; s'ils parlent à un interlocuteur monolingue, une grand-mère ou un grand-père, il vont faire l'effort de rester dans la langue de cette personne comprend, donc on voit bien que c'est juste pour eux une solution de facilité

La question qu'on peut se poser c'est savoir est ce que le fait que les enfants mélangent leurs langues, ça traduit quelque chose de plus profond, le fait qu'il soient confus, qu'ils confondent les deux langues, et ça la, la réponse est non.

On sait que les enfants très jeunes sont capables de distinguer leurs deux langues ; les enfants à aucun moment dans leur développement ne sont confus entre leurs deux langues

On peut conclure que même si les enfants ont l'air de mélanger leurs langues, c'est pas de tout un problème c'est pas inquiétant pour les parents et les enseignants

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons abordé le champ terminologique et définitoire de l'alternance qui est un phénomène sociolinguistique consistant en la transmission de savoir en langue étrangère qui intervient chez les apprenants lors des difficultés de communication et d'incompréhension. Pour ce dernier, il s'agit d'une stratégie de secours utilisé par l'apprenant lui permettant de dissimuler plus au moins son insuffisance linguistique dans la langue étrangère qui est le français.

Dans notre recherche ,on a mis l'accent bien évidemment sur l'intérêt porté à ce phénomène de l'alternance codique .en faisant appel à sa la langue maternelle qui est l'arabe, nous avons ensuite énuméré les différents types d'alternances de code et les fonctions qui en découlent, ils ont été sélectionnés en conformité avec la qualité de notre travail

Nous pouvons donc soutenir que l'alternance codique est une stratégie de communication utilisée en milieu, dans des interactions plus au moins formelles Nous avons également tenté de cerner les diverses distinctions entre les statuts de langues et les résultats du contact de ces langues au sein d'une même communauté linguistique pour pouvoir ainsi mener à bien notre enquête et permettra de mieux concevoir le troisième chapitre.

Dans la partie suivante, seront analysées les données recueillies : celles d'abord que nous avons récoltées en classe à partir de l'observation de l'activité qui concerne et en suite le questionnaire qui a été soumis aux élèves et aux enseignants

Chapitre III :

L'interaction en classe

Observation et analyse

Grille et résultats

Description du questionnaire

Chapitre III

Dans le souci de présenter un échantillon d'une classe mixte : constituée de filles et garçons (au nombre de 16-18) et qui présente cette particularité, arabe/mozabite. Ou l'apprenant arabe répond en arabe et que l'apprenant mozabite utilise sa langue maternelle.

L'enseignante accepte la réponse, puis elle la corrige en français, ensuite elle leur demande d'écrire la réponse en français qu'elle aura écrit sur le tableau pour la mémorisation

Ici on constate la synchronisation de deux tâches : la tâche inscrite au programme, ainsi que l'enrichissement linguistique de l'apprenant

Les lacunes de l'apprenant doivent être (détectées) identifiées puis résolues en lui donnant la bonne réponse

L'interaction en classe :

Il est aujourd'hui établi que c'est une multiplicité de causes qui influent sur l'acquisition d'une langue étrangère, et contribuent à façonner la trajectoire de l'apprenant, ces facteurs sont individuels, ou institutionnels, ou sociaux ; autrement dit, c'est l'interaction entre ces potentialités que naît l'échec ou la réussite d'apprentissage.

La description des observations :

Lors de la première rencontre, nous avons présenté nous-même aux apprenants sans toutefois préciser l'objectif de notre recherche pour ne pas influencer leur utilisation des différentes langues lors de leurs interactions pour participer et agir le plus naturellement possible en essayant de faire abstraction du fait qu'ils étaient observés

Enfin nous avons obtenu des données que nous avons transcrites, nous avons transcrit phonétiquement certains passages par nécessité à la compréhension de l'enjeu de l'échange

Chapitre III

Il est aussi à noter que nous nous sommes constamment appuyées sur un échantillon transcrit (même en arabe) lors de l'analyse de données de notre corpus

ex :

Activité: conjugaison

Titre : les verbes du premier et deuxième groupe à l'imparfait

L'enseignante demanda de conjuguer le verbe finir avec tous les pronoms personnels en leur présentant la racine du verbe pour qu'ils puissent ajouter la terminaison

(L'enseignante =E/A=apprenant)

-E: on corrige

-A : n'sahhah.....ana sahih ?

-E: tournez vos ardoises

-A : daouar l'ardoise

-A: ana gaa sahih

-A : madame c'est juste ?

-E : qu'est ce qu'il nous reste ?

-A : madame....il w il avec « s »

-

-

-

-E : 1....2.....3

-A : mazal mazal

-A : sedjeem

Les apprenants, pendant toute la séance traduisent les consignes de leur maitresse

Une analyse des alternances codiques du point de vue de l'apprenant, l'enseignant, et les fonctions de la langue source, c'est-à-dire le rôle que joue celle-ci ; elle permet

Chapitre III

à l'apprenant de négocier l'appréhension et l'appropriation de la langue étrangère ,aussi elle est utilisée comme moyen d'expression d'identité du sujet apprenant dans l'interaction de la classe de langues comme milieu diglossique et les apprenants comme bilingues, cette analyse que nous avons faites s'est effectuée dans une école primaire(Aicha Omelmoueminine) à Berriane, l'école est dotée d'une seule classe mixte de 5eme année : constituée de filles et garçons (au nombre de16-18) et qui présente cette particularité , arabe/mozabite. Nous nous sommes confrontées au problème d'emploi du temps, il a fallu de bien observer tous les moments de la séance, car l'observation se passe durant les cours ce qui a limité notre concentration.

Notre analyse permet de mesurer les réactions des élèves au sein de la classe dans le cours de français, les niveaux, et l'appartenance du milieu social.

Notre enquête contient 16 questions sur lesquelles on se base pour montrer l'importance du recours à l'alternance codique, soit du côté de l'apprenant, soit du côté du l'enseignant, et les facteurs qui peuvent influencer l'acquisition de la langue étrangère.

Lors de l'analyse des observations on a remarqué selon le Guides pédagogiques des manuels de français (5° AP) qu'au terme de la 5° AP, l'élève sera capable de produire à partir d'un support oral ou visuel (texte –image) un énoncé oral ou écrit mettant en œuvre les actes de parole exigés par la situation de communication ;*les compétences à installer en 5 eme AP*

1-construire le sens d'un message oral (saisir la portée, identifié la situation de communication)

2- prendre la parole dans une situation de communication

L'enseignement se référera aux passages figurant dans les programmes et guides des 3eme, et 4eme AP

Les apprentissages linguistiques sont envisagés dans le cadre d'une approche communicative ils sont conçus de façon progressive (on est passé d'un enseignement implicite à un enseignement explicite depuis la 4eme AP)

Chapitre III

Les éléments linguistiques sont au service de la compréhension et de la production, ils sont en relation avec les actes de parole et les thèmes étudiés ; alors qu'auparavant si on prend l'exemple de la première année du français, les élèves à l'âge de 8 ans n'ont aucun contact avec la langue étrangère, ils n'arrivent même pas à comprendre ce que l'enseignant vient à dire, donc la présence de la langue maternelle est plus que nécessaire. Revenant à la 3ème année du français, c'est une classe d'examen pour le passage au cycle moyen, les enseignants refusent catégoriquement l'idée de l'alternance codique dans l'apprentissage du FLE de fait, le recours des enseignants à la langue maternelle est très rare.

A la lumière de ce qu'on a vu, pour résoudre leurs difficultés d'apprentissage de la langue étrangère les apprenants ont recours à la langue maternelle dans les interactions entre eux et même avec l'enseignant, en particulier lors de la participation, on a constaté que l'alternance codique se reflète aussi par la traduction ou l'apprenant (moteur de la classe) est souvent ciblé par les autres pour traduire la consigne, alors que les enseignants n'utilisent presque jamais la langue maternelle avec eux.

Il est bien évident de signaler un autre phénomène qui apparaît aussi en classe de la 5ème année : le niveau des apprenants n'est pas homogène, notons que les meilleurs éléments sont issus de familles bilingues. L'hétérogénéité peut être situation problème comme elle peut être aussi un enjeu pour l'enseignant les différentes stratégies adaptées par les apprenants. Si on prend l'exemple d'un apprenant berbérophone, il est contraint de maîtriser le berbère (langue maternelle), l'arabe dialectal pour s'adapter socialement, l'arabe standard imposé par le système scolaire, et enfin le français dans le cours de français langue étrangère. Les apprenants algériens ont une possibilité toute particulière, selon l'approche plurilingue de réinvestir leurs acquis scolaires et langagières ainsi que leurs répertoires plurilingues.

Sur l'ensemble des observations constatées dans la classe de 5° AP dans le cours de français langue étrangère, nous avons proposé un tableau récapitulatif de recours à

Chapitre III

la langue maternelle par l'enseignant et l'apprenant, nous pouvons des pourcentages :

Description du questionnaire :

Le questionnaire se compose de 16 questions destinées aux 20 enseignants ; il se réparti en trois axes :

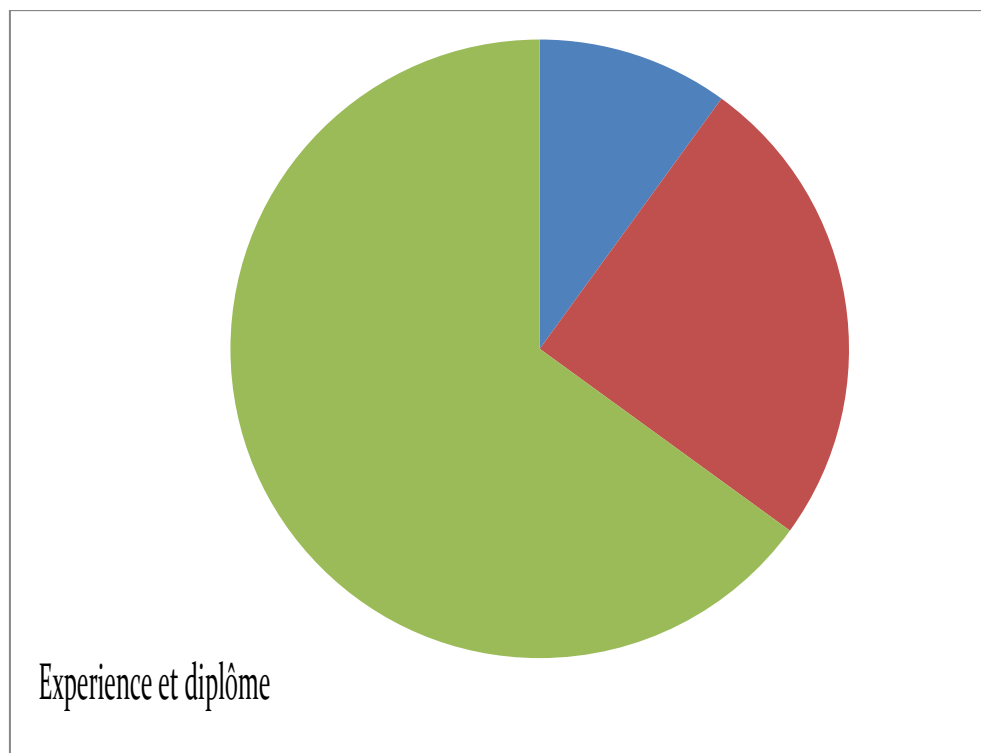
Dans le premier axe ; les 3 questions portent sur le sexe, le diplôme et l'expérience l'axe qui suit porte sur l'hétérogénéité de la classe, la compatibilité du programme proposé, les stratégies adoptées ,les difficultés d'apprentissage ,la présence de la langue maternelle et son impact sur l'apprentissage du FLE et les causes qui poussent l'apprenants à mélanger le code .

le troisième axe : la dernière question s'intéresse aux changements que les enseignants souhaiteraient apporter au programme

Grille et résultats

Les apprenants disposent d'une meilleure sensibilité communicative dans la mesure où ils perçoivent mieux des facteurs situationnels et y réagissent plus rapidement pour corriger des erreurs de schématisation et de comportement (Ben-Zeev, 1977). On pense que ceci est dû à la nécessité de déterminer rapidement, à partir d'indices divers, le choix de langue approprié à une situation (Baker 1996 136).

Autrement dit en acquérant une LE, l'apprenant peut faire appel à des connaissances antérieures.



10% des enseignants ont plus de 20ans d'expérience

25% des enseignants ont moins de 20ans d'expérience

65% des enseignants ont moins de 10ans d'expérience

	Grammaire	Vocabulaire	Orthographe	Conjugaison	Lecture	Production orale et écrite
Traditionnelle	*	*	*	*	*	
L'approche communicative		*				*
L'éclectisme						*

Les méthodes d'enseignement du FLE adaptées

Chapitre III

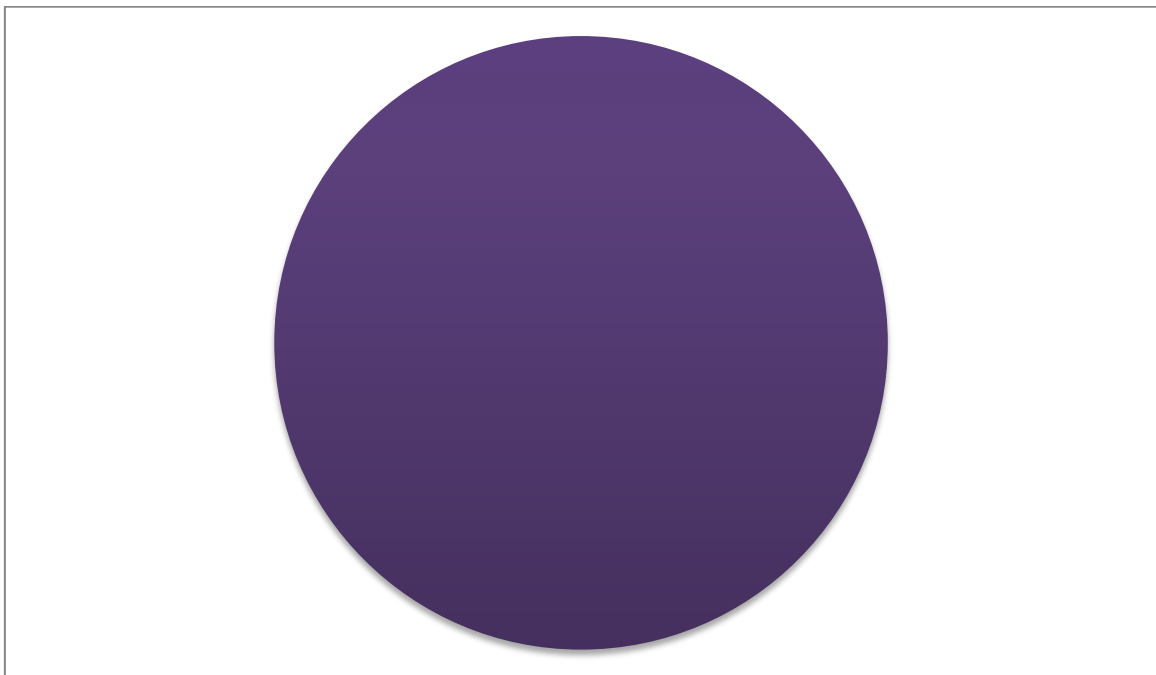
On a proposé cette question pour vérifier les méthodes suivies pour chaque type de cours

L'étude statistique indique que les enseignants utilisent la méthode traditionnelle

Le niveau des élèves

Niveau	Pourcentage
Bien	20%
Acceptable	60%
Pas bien	20%

L'hétérogénéité en classe de FLE

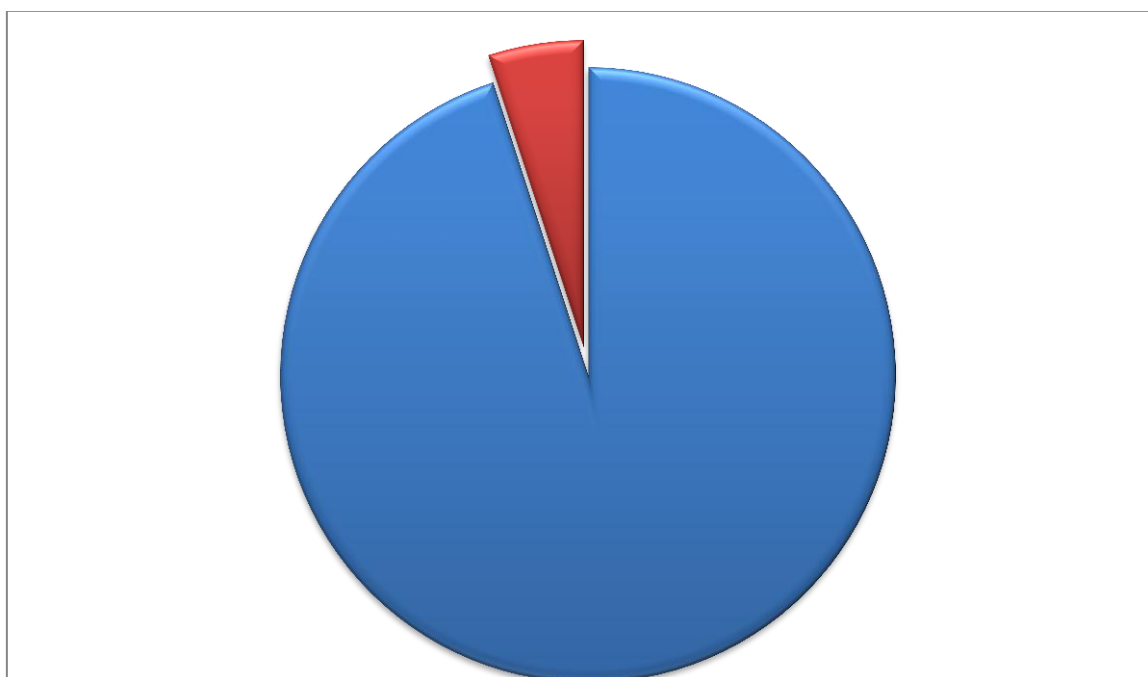


Selon l'enseignante il s'agit d'une hétérogénéité dominante à 100% entre les élèves et l'enseignante

Chapitre III

_l'alternance codique en classe de FLE

L'utilisation de la langue maternelle	De la part de l'enseignante	De la part de l'apprenant
Pourcentage	5%	95%



Pour savoir l'étendu de l'utilisation de l'alternance codique dans le cours de français langue étrangère et l'influence de la langue maternelle dans le cadre de l'apprentissage de la langue française

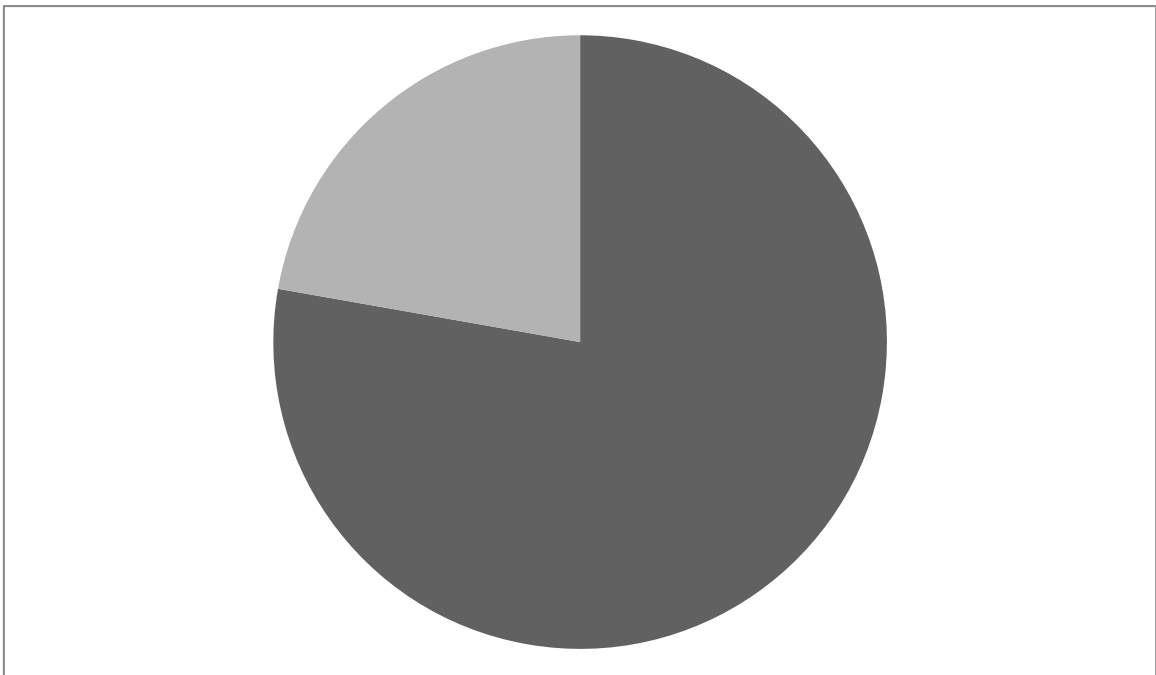
L'étude statistique indique que si l'enseignante avait recours à la langue maternelle pour 5 fois, les apprenants font ce recours 95 fois.

C'est résultat montrent que l'enseignante évite le maximum le recours à la langue première en revanche les apprenants cherchent à surmonter leurs difficultés d'expression

Chapitre III

Quel type d'arabe parlez-vous ?

: Quel type d'arabe parlez-vous	Arabe classique	Arabe dialectale
Les élèves	30%	70%



Cette question a comme but de savoir quee le langue utilise l'apprenant quand il se trouve dans une situation de blocage

L'étude statistique indique que 70% des apprenants font le recours à leurs langues maternelle (dialecte) .les 30% qui restent répondent en arabe classique à cause de la situation formelle dans laquelle ils se trouvent

Chapitre III

	en français	En arabe	En alternant le code
L'enseignant explique et donne les consignes	*		
L'enseignant vérifie la compréhension			*
Les élèves participent	*		
Les élèves vérifient la compréhension			*
Les élèves communiquent entre eux		*	

_En voyant ces résultats, nous constatons qu'il y a une certaine diversité entre les langues utilisées par les enseignants de français pour expliquer les leçons. Nous constatons que les enseignants expliquent en français mais ils font recours à la traduction. Ils arrivent même à utiliser la langue maternelle

_La majorité des élèves qui ont participé aux questionnaires, ont affirmé qu'ils avaient des difficultés pour trouver des mots en parlant français. 87 % des élèves ont affirmé avoir des problèmes pour trouver des mots en parlants français

Pour communiquer en français, 40 % des élèves ont affirmé qu'ils avaient peur de communiquer en français. Ces élèves affirment aussi qu'ils n'ont pas peur d'être corrigé en français. Mais 31 % des élèves affirment avoir peur d'être corrigé. Cette partie indique que la peur de communiquer en français mais aussi la peur d'être corrigé en français ne sont pas les causes, ne sont pas à l'origine des problèmes,

Chapitre III

des difficultés des élèves en parlant le français car la majorité des élèves ont affirmé qu'ils n'avaient pas peur de parler en français

Pour communiquer en français, 40 % des élèves ont affirmé qu'ils avaient peur de communiquer en français. Ces élèves affirment aussi qu'ils n'ont pas peur d'être corrigé en français. Mais 31 % des élèves affirment avoir peur d'être corrigé. Cette partie indique que la peur de communiquer en français mais aussi la peur d'être corrigé en français ne sont pas les causes, ne sont pas à l'origine des problèmes, des difficultés des élèves en parlant le français car la majorité des élèves ont affirmé qu'ils n'avaient pas peur de parler en français.

D'autres élèves affirment avoir honte de parler français. Sur les 45 élèves qui ont été interrogés, 34 % des élèves ont affirmé avoir honte de parler le français. Les élèves qui ont affirmé avoir honte de parler en français, disent avoir honte de parler français devant l'enseignant (9), les élèves (19), les parents (7), et d'autres personnages (10) tels que les amis .

Les problèmes des élèves à parler la langue française (grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, du vocabulaire.

L'enquête et l'analyse que nous avons mené nous a permis de mieux connaître la situation, les problèmes liés aux difficultés des élèves à parler la langue française. Les élèves ont des problèmes à communiquer en français au niveau de la grammaire, de la phonétique, de la conjugaison, et de vocabulaire.

Conclusion

Tout au long de ce travail nous sommes attachés à saisir d'abord le paysage linguistique en Algérie et les différentes variétés dans le parler algérien la position de la langue française en Algérie, son historique et sa situation dans la société. En effet on s'est interrogé sur la question de l'apprenant algérien qui étudie cette langue pour la troisième année et il n'arrive pas à produire une phrase correcte en français et fait toujours recours à sa langue arabe dans le cours de FLE.

Nous avons également essayé de saisir les notions des phénomènes résultant du contact des langues coexistées dans le terrain algérien et l'influence de la langue maternelle qui ne cesse d'apparaître chez l'apprenant, du moins dans le cas de nos apprenants en français langue étrangère. La langue arabe est souvent présente et apparaît chez eux à l'écrit comme à l'oral.

À partir des analyses réalisées sur les interactions constatées dans le cours du FLE, on a remarqué que les apprenants ne sont pas dans l'obligation de s'exprimer en langue étrangère, et si cette obligation existe, elle ne concerne que l'échange avec l'enseignant.

Nous avons vu que les apprenants ont recours à l'alternance qui constitue une ressource communicative pour définir la situation interactive.

L'apparition de la langue maternelle est inévitable, surtout à ce stade, celui des apprenants de la 5^{AP}, en utilisant l'arabe classique en classe dans toutes les matières et trois ans à apprendre une langue étrangère avec un volume horaire réduit; ils se retrouvent dans des cas qui exigent l'utilisation de la langue maternelle, devant ce problème majeur, qui nécessite beaucoup d'effort pour l'apprenant est obligé de traduire de la langue maternelle à la langue étrangère et vice versa. Dans ce cas l'apprenant utilise directement la langue maternelle lorsque le mot à utiliser est introuvable ou lorsque l'apprenant

ignore le mot en français, il alterne deux langues pour transmettre son message afin d'écartier le problème de blocage ; considère cette évasion une stratégie par laquelle , il peut continuer de produire son énoncé au lieu d'abandonner , faisant recours à sa langue maternelle.

Nous avons tenté d'expliquer en quoi consistent les difficultés rencontrées par les apprenants et finalement savoir utiliser une méthode qui permet d'aider les apprenants à s'exprimer correctement et de trouver des solutions pour remédier aux carences dans l'apprentissage du fle le grand problème de la baisse du rendement en français à ce niveau réside sans doute dans la mauvaise formation des élèves dans les deux ans qui précèdent, pour cela , nous pensons que la formation continue de l'enseignant est indispensable pour le rendre capable d'envisager des initiatives pédagogiques le rendant autonome pour apporter des résultats avec un apprentissage fondé sur une charpente méthodologique solide .l'un des problèmes majeurs qui bloquent les apprenants dans la production est le manque de bagage linguistique qui représente un résultat logique du manque de lecture ; l'environnement ne favorise pas aussi l'apprentissage, sachant que le rôle de l'école est d'offrir aux apprenants la possibilité d'apprendre à lire pour accéder à toute forme d'écrit dans une société ou dans l'enseignement e la lecture en fle à l'école primaire

L'information et la formation permanente sont devenues une nécessité ;il s'agit là d'une remarque qui concerne les écoles les plus réculées. Si l'environnement et le milieu socioculturel de l'apprenant et surtout dans les centres urbains ou l'élève est en contact avec le français , il n'en est pas de même dans les zones rural.

Dans ce cas l'enseignant est appelé à doubler ces efforts à consacrer plus de temps à sacrifier beaucoup plus pour améliorer le niveau de ses apprenants

surtout à la production écrite consacrer des séances d'entraînement à l'écrit peut combler ce déficit flagrant et aidera certainement l'apprenant à aller de l'avant si ces séances sont dispensées convenablement

Références

Bibliographiques

- Jean-Pierre Cuq.2005, cours de didactique du français langue étrangère et seconde, nouvelle édition, presse universitaire de Grenoble, 483
- Marie-Thérèse Vasseur.2005, rencontres de langues question(s) d'interaction/langue et apprentissage des langues, éditions Didier-paris, 304
- Extrait de: Causa, Mariella (2007): Enseignement bilingue. L'indispensable alternance codique. Le Français dans le Monde, Mai-juin 2007 - N°351.
- Dictionnaire : linguistique&sciences du langage. Larousse .édition Larousse 2007
- THESE : LE RECOURS A LA L1 ET L'ALTERNANCE CODIQUE :
- UN OBSTACLE OU UN APPUI ?
- Analyses d'interactions entre apprenants en classe de L2
- Maarfia Nabila
- Doctorante, Université d'Annaba : Synergies Algérie n° 2 - 2008 pp. 93-107
- Mouna Lahlah
- Doctorante, Université d'Annaba : Synergies Algérie n° 5 - 2009 pp. 159-17

système éducatif . l'ordonnance n°76/35 du 16/04/1976

Discours du Président de la République algérienne Monsieur Abdelaziz Bouteflika à l'Assemblée nationale française, le 14 juin 2000. Dans le cadre de l'ouverture sur le monde par le biais des langues étrangères qui constituent une extrême nécessité à nos jours tout en valorisant la langue Arabe

- (Morsly , 1984 : 22)
- <https://www.cairn.info/revue-langage-et-societe-2015-3-page-166.htm>
- Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage : 66
- (GROSJEAN et CAUSA, 2002 : 21).
- C, Palloti, « pour enseigner le français...en français », Canadian Modern Language Review, 1989,P.06.
- Mackey, 1976, p. 385 , W.F., 1976, Bilinguisme et contact des langues, Paris, Edition Klincksieck

Résumé

Dans l'apprentissage de toute langue, L'utilisation de la langue maternelle en classe est une question beaucoup discutée aussi bien dans la recherche sur l'acquisition d'une langue en milieu scolaire que dans le domaine de la méthodologie

Nous proposons dans cette contribution de rendre compte d'une recherche sur le rôle de la langue maternelle dans la classe de fle en5AP. Cette étude a porté sur l'observation, la description et l'interprétation des conduites langagières des deux locuteurs de l'espaceclasse, à savoir l'enseignant et les apprenants, et plus précisément le passage de la langue étrangère à la langue maternelle, c'est à dire l'alternance codique, durant le cours de français.

Mots clés : Acquisition ,Langue maternelle , Alternance codique

ملخص

اي لغة استعمال اللغة الام في القسم هو موضوع الكثير من الابحاث التي اهتمت بمنهجية اكتساب اللغة الاجنبية من خلال هذا البحث نهتم بدور و تاثير اللغة الام في قسم السنة الخامسة ابتدائي , هذه الدراسة تعتمد على ملاحظة وتفسير الظواهر اللغوية للعنصرين تلميذ/استاذ في قسم اللغة الاجنبية و بالاحص ظاهرة التناوب اللغوي خلال درس اللغة الفرنسية كلغة اجنبية

الكلمات المفتاحية: اكتساب ، اللغة الام ، التناوب اللغوي